Document generated on 05/17/2025 3:51 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Line Marineau et Gilles de LaFontaine, *Adrienne Choquette, nouvelliste de l'émancipation*, essai critique, Charlesbourg, Les Presses Laurentiennes, 1984, 72 p.

Marie-Josée Rinfret

Volume 1, Number 3, Fall 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2636ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rinfret, M.-J. (1985). Review of [Line Marineau et Gilles de LaFontaine, *Adrienne Choquette, nouvelliste de l'émancipation*, essai critique, Charlesbourg, Les Presses Laurentiennes, 1984, 72 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, *1*(3), 74–75.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

d'art». Un homme achète un tableau et il se laisse envoûter par le paysage jusqu'à devenir personnage de ce tableau. Peut-être un thème déjà utilisé mais tout est dans la façon de le traiter. C. Marois a su faire glisser son personnage et son lecteur de la réalité au rêve. Somme toute, un premier recueil intéressant et une nouvelliste à découvrir.

Gaëtan Lévesque

1. Carmen Marois, *L'Amateur d'art*, Longueuil, Le Préambule, collection «Chroniques de l'au-delà», 1985, 192 p.

Line Marineau / Gilles de LaFontaine

Adrienne Choquette, nouvelliste de l'émancipation

Ce court ouvrage, de Line Marineau et de Gilles de LaFontaine[1], résume bien les aspects révélateurs et les tendances symboliques d'une auteure québécoise méconnue. Même avec la publication de ses livres (surtout des nouvelles), Adrienne Choquette n'a pas reçu beaucoup d'appui de la part des critiques qui lui ont réservé, et à tort, un accueil mitigé. Il faut se rappeler qu'à l'époque, les remises en question n'étaient pas permises.

Mais Adrienne Choquette a choisi de franchir les barrières des principes établis, tout en étant consciente des possibilités offertes par une liberté d'expression qu'elle pourrait maîtriser, selon ses propres perceptions; et elle y est parvenue grâce à sa facilité de communication. Car les caractéristiques de son écriture résident non seulement dans sa façon particulière de cerner les événements vécus ou imaginés, mais aussi dans sa manière d'étaler les sentiments de ses personnages, tels qu'ils lui apparaissent: «[...] elle mettait en oeuvre un sens aigu de l'observation psychologique, allié à un sens critique très discret, parfois même des plus subtils[...]» (p. 16).

Pour mieux saisir les écrits d'Adrienne Choquette dans leur entité, Line Marineau et Gilles de LaFontaine présentent une analyse détaillée de son oeuvre. Il s'agit d'une recherche structurée qui définit les éléments essentiels à la construction narrative de plusieurs nouvelles: «Cette façon de présenter une situation de vie dans ses composantes problématiques, d'en suivre les implications pratiques et les complications psychologiques, nous semble caractéristique du style narratif d'Adrienne Choquette» (p. 17).

Trois oeuvres retiennent l'attention: *la Nuit ne dort pas*, qui a obtenu le Prix littéraire de la province en 1954, *le Temps des villages* et *la Coupe vide*, premier roman

d'Adrienne Choquette, paru en 1948. Par des exemples appropriés, les auteurs ont voulu démontrer comment s'organisent les différentes fonctions (psychologique, spatiale, temporelle et symbolique) autour des récits étudiés.

Divisé en trois chapitres: «L'hyper-réalisme», «Dialectique de l'émancipation» et «Genèse de *la Coupe vide*», ce livre met en évidence les messages véhiculés à travers un ensemble de faits reliés entre eux par une réalité prédominante. L'auteure lui accorde en effet une grande importance puis-qu'elle y puise toute son inspiration: «Adrienne Choquette aime bien imaginer des situations problématiques où évoluent des personnages enfermés dans une vision monoculaire de la réalité» (p. 19).

Elle réussit ainsi à créer des univers clos, avec des personnages prisonniers de leurs rêves, comme si la vie leur refusait un semblant de bonheur et ne leur apprenait qu'à alimenter des espoirs déçus. Elle ne cherche pourtant pas à s'apitoyer sur leur sort, mais plutôt à dépeindre ce qui lui semble une vision réelle de l'existence: «Adrienne Choquette met en scène des personnages enfermés dans leur destin en situation passive d'acceptation, sans pour autant valoriser leur état de soumission» (p. 22).

Même si elle est le plus souvent témoin des vérités qu'elle dénonce, Adrienne Choquette sait jouer avec les émotions. Elle les manie d'ailleurs très habilement, en impliquant ses personnages comme elle les conçoit: «L'art d'Adrienne Choquette tient, pour une bonne part, dans sa façon de suggérer l'être humain tel qu'il est, en respectant ses contradictions fondamentales. Ses personnages sont laissés à eux-mêmes [...]» (p. 30).

Les nouvelles d'Adrienne Choquette ne laissent pas indifférent et reflètent une grande sensibilité. C'est ce qui fait justement sa force, de pouvoir pénétrer à l'intérieur même des atmosphères étouffantes où elle décrit une réalité sans issue.

Les auteurs de cet essai critique ont su favoriser une approche concrète de leur étude fort bien documentée, en plus de fournir des renseignements utiles sur une oeuvre très représentative de la société québécoise et de rendre hommage à une femme de lettres remarquable. Ce n'est pas sans raison que leur démarche les a amenés à qualifier Adrienne Choquette de «nouvelliste de l'émancipation».

Cet ouvrage constitue sûrement une bonne source d'informations et de références. De lecture accessible, il peut aussi servir d'outil de travail, car il permet de comprendre le fonctionnement d'un texte littéraire.

Marie-Josée Rinfret

1. Line Marineau et Gilles de LaFontaine, *Adrienne Choquette, nouvelliste de l'émancipation*, essai critique, Charlesbourg, Les Presses Laurentiennes, 1984, 72 p.